

Montgenèvre : la CGT soutient les migrants

ACTIONS

Le comité régional CGT Paca organisait, hier, un rassemblement à Montgenèvre, dans les Hautes-Alpes, pour un accueil plus digne des réfugiés et l'égalité des droits de tous les travailleurs.

Il est 11h sur le pont de Montgenèvre, dans les Hautes-Alpes, lorsqu'une centaine de militants de la CGT déploie leur banderole. Pour un accueil digne des migrants et l'égalité des droits des travailleurs, tel est le message. Syndicalistes et sympathisants, tous avaient répondu à l'appel. Ils sont venus du Var, des Bouches-du-Rhône et bien évidemment des Hautes-Alpes et Alpes-Maritime. Autant de départements qui sont souvent le premier visage de la France que les réfugiés découvrent. Clavière en Italie d'un côté, Montgenèvre de l'autre, une route de montagne entre les deux, c'est le chemin qu'ont dû parcourir de nombreux migrants avant de passer sous le pont où se tient le rassemblement.

« Ce pont qui a été le théâtre de toutes les manipulations politiques aussi dangereuses que pitoyables », explique Gilles Fournel, secrétaire général du comité régional CGT PACA. Mais c'est aussi « le rendez-vous des élans de solidarité internationale ». Face à la montée des extrémismes en Europe, la CGT fait le choix de l'égalité. Pour le syndicat,



Venus des quatre coins de la région, les militants CGT se sont retrouvés à la frontière franco-italienne. PHOTOS A.B.

il n'y a pas de différence entre un migrant économique, climatique, ou fuyant la guerre.

Pour survivre, les réfugiés doivent trouver du travail

Et une égalité dans le monde du travail, les militants le rappellent : pour survivre, les réfugiés devront trouver du travail et souvent dans des conditions inacceptables. Une main-

d'œuvre qui, selon les secteurs, arrange souvent le patronat. Contrairement « aux clichés colportés par certains qui associent chômage et migration », explique Patricia Tejas du collectif confédéral migrants de la CGT. Après quelques fumigènes sur le pont, ce que l'on ressent c'est la fierté des militants qui se sont déplacés. « On veut démontrer que la solidari-

té ça marche ». Un plan d'action régional, la construction d'un réseau de militants avec des actions communes ou encore des livrets en plusieurs langues, les propositions du syndicat pour renforcer les conditions d'accueil sont nombreuses, mais le but premier reste de sensibiliser les militants à un niveau interne puis la société en général. **Amaury Bacqué**

ÉDITORIAL

Françoise Verna

La France doit retrouver sa boussole

● Quelle leçon d'humanité! Mardi, à la frontière franco-italienne, à Montgenèvre, connue pour ses pistes de ski transfrontalières, des militants CGT sont venus montrer le beau visage de la France: solidaire, fraternel, hospitalier et combatif. Le visage souriant et accueillant que devrait avoir la patrie des droits de l'homme. Des travailleurs venus dire combien il est abject d'instrumentaliser à des fins nationalistes et électorales l'enjeu migratoire. Leur message est d'une simplicité biblique: assurer l'accueil et l'égalité. Beau programme, à mille lieues des politiques de rejet menées par les États de l'Union européenne et, Outre Atlantique, par les États-Unis de Donald Trump.

Ce que l'on doit à nos frères migrants

Il y a urgence: la France doit très vite retrouver sa boussole. C'est le sens, profond, du « Manifeste pour l'accueil des migrants » lancé il y a quelques semaines. Il a déjà recueilli plus de 50 000 signatures. *La Marseillaise* l'a signé, sans hésiter. Car ici, sur les rives de la Méditerranée, on sait de façon aiguë ce que l'on doit à nos frères migrants. Et migrants, nous le sommes ou nos parents le furent.

En France, dans chaque famille, les histoires des périples migratoires se transmettent de génération en génération. Combien ont laissé leur vie, leur santé sur les chantiers, dans les mines, les usines pour faire tourner l'économie? Combien ont choisi le pays de Victor Hugo par soif de liberté, d'égalité et de fraternité? Et nous fermerions la porte en ouvrant les vannes de la haine de l'autre? Non. La France doit retrouver la mémoire!

TÉMOIGNAGES

RECUEILLIS PAR A.B.



Stéphan, assistant

« Il faut œuvrer pour le développement des solidarités, par une aide à l'hospitalité, un hébergement solidaire accru. Il doit y avoir une prise de conscience : il n'y a jamais eu autant de répression concernant les migrants. Les travailleurs sans papiers ne prennent le boulot de personne mais c'est le patronat qui en profite. »



Olivier, UD CGT 83

« Il faut rappeler la responsabilité de l'état quant au traitement des réfugiés. Sans actions militantes et associatives, la prise en charge n'est pas à la hauteur. Il y a une avancée d'idées qui laisserait entendre que Macron est dans l'apaisement. C'est erroné, il ne faut pas oublier que *l'Aquarius* n'a pas pu accoster en France de son fait. »



Anne-Marie, retraitée

« Il y a toujours eu des migrations. C'est inadmissible que l'Italie et la France prennent des mesures anti-migrants alors que des familles ont des membres des deux cotés de la frontière. Rien n'est fait pour les migrants et c'est volontaire. C'est un vrai retour dans le passé, il faut maintenant mettre l'humain en avant. »



Patricia, CGT migrants

« Il y a une grande hypocrisie de la part du gouvernement qui applique une politique du « tri » avec des « bons » et des « mauvais » migrants. Il y a une dimension industrielle du contrôle alors que tous ont des droits fondamentaux. Dans le monde du travail, ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas de titre de séjour qu'ils n'ont pas de droit. »